



CHRONOLOGIE HISTOIRE DU MYTHE SOLAIRE



Soleil rhodien.
Louis-Messidor-Lebon Petitot, 1801-1900. MV 7450.
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin

- * [Des informations complémentaires sur ce thème sont disponibles dans la ressource textes.](#)
- ▣ [Des informations complémentaires sur ce thème sont disponibles dans la ressource images.](#)

Depuis l'origine des temps, les peuples considèrent le soleil comme une manifestation de la divinité : dans l'Égypte antique, les Pharaons sont l'incarnation du dieu Râ ; à Rome, les Césars personnifient l'astre solaire* auquel un culte est voué ; les premiers chrétiens figurent Jésus-Christ sous la forme d'un soleil. Le soleil symbolise également la grandeur et la puissance. Aussi, les rois de France le choisissent pour les représenter. Toutefois il n'est ni leur unique emblème ni leur exclusive propriété.

**I^{ER}
SIÈCLE
AP. J.-C.**

Ptolémée est l'auteur d'un système géocentrique selon lequel la Terre est le centre de l'Univers et les différents astres (lune, soleil, planètes, étoiles) sont des sphères concentriques tournantes, centrées sur la Terre. Le système de Ptolémée fait autorité jusqu'à la publication de la théorie héliocentrique de Copernic au XVI^e siècle.

**1364-
1380****RÈGNE DE CHARLES V**

À partir du règne de Charles V, les rois arborent, en plus des fleurs de lys, des couleurs et des devises personnelles. Les premiers soleils, emblèmes de puissance et de gloire, apparaissent à cette époque.

**1380-
1422****RÈGNE DE CHARLES VI**

Les chevaliers qui escortent le roi Charles VI lors de son mariage avec Isabeau de Bavière en 1385 sont nommés les « chevaliers du Soleil d'or », en référence à la devise du roi. Leurs targes (petits boucliers) sont décorées d'un rayon de soleil.

**1450-
1470**

Dès 1470, en Italie, des gravures populaires d'astrologie associent l'image du prince à celle du soleil. Les planches d'un petit abrégé d'astrologie, attribué à Baccio Baldini, représentent les planètes en textes et en images. Le soleil est figuré sous les traits d'un jeune homme couronné, assis sur un char léger tiré par quatre chevaux. L'astre est présenté comme étant une planète mâle, irascible et ambitieuse ; son métal est l'or ; son jour, le dimanche.

**1461-
1483****RÈGNE DE LOUIS XI**

L'Écu-soleil est frappé pour la première fois sous le règne de Louis XI. Il vaut 60 sous, soit 3 livres, et circule encore à l'époque de Louis XIV.

**1483-
1498****RÈGNE DE CHARLES VIII**

Lorsque Charles VIII fait son entrée à Paris en 1484, il pénètre dans la ville par une porte ornée d'une belle tente, sur laquelle a été brodé un magnifique soleil.

**1498-
1515****RÈGNE DE LOUIS XII**

Saint Michel terrassant le dragon, un soleil rayonnant et un porc-épic couronné sont représentés sur l'étendard des gentilshommes pensionnaires de Louis XII.

Le soleil est l'emblème de Gaston de Foix, neveu du roi Louis XII. Ce choix lui vaut d'être appelé Phébus, l'un des surnoms du dieu Apollon.

1551

Publication de l'ouvrage de Copernic *De revolutionibus orbium coelestium libri sex* dans lequel le scientifique démontre que la Terre n'occupe pas le centre de l'Univers. Il résume son système en une phrase imagée : « de son trône royal, le Soleil gouverne la famille des astres qui se meuvent autour de lui. » Le système de Copernic révolutionne le monde scientifique. Le pape Paul V le condamne toutefois en 1616, le jugeant contraire aux Écritures.

**1560-
1574****RÈGNE DE CHARLES IX**

Charles IX fait son entrée dans Paris à l'âge de quinze ans. Il est accueilli par plusieurs personnages fabuleux dont un soleil debout sur un char tiré par quatre chevaux.



En 1570, Jodelle imagine pour le mariage de Charles IX un défilé de planètes : le soleil est dans un char traîné par des chevaux d'or et conduit par l'Aurore. Il est entouré des quatre Saisons, de musiciens et d'une Muse.

1572 Un ballet est donné sur des chariots représentant les sept planètes, à l'occasion du mariage de Marguerite de Valois et du roi Henri IV.

1573-1574 L'artiste Léonard Limosin est l'auteur du plat en émail *le Repas des dieux*. Il y peint les portraits astrologiques des membres de la famille royale : Catherine de Médicis est représentée en Vénus, Henri III en Jupiter, Charles IX en Soleil.

1589-1610 RÈGNE DE HENRI IV

► **1605** : une médaille est frappée en l'honneur du roi Henri IV, à l'image du Soleil dissipant les nuages.

► **1609** : A. Duchesne publie *Les Antiquités et les recherches de la grandeur et majesté des rois de France*. Dans ce livre, l'auteur décrit la fascination des civilisations pour le soleil depuis l'Antiquité et crée des clichés qui vont inspirer les artistes. Il compare notamment les rois de France au Soleil et les reines à la Lune.

► **1610** : Dom Champflour, prieur de Saint-Robert de Montferrand, publie un ouvrage inspiré de celui de A. Duchesne, *La Grandeur et l'excellence du ciel français, sous l'influence de ses planètes*. L'auteur décrit le roi de France comme le dieu des hommes et évoque le tournesol qui devient plus tard l'image classique du courtisan.

Les éléments du mythe solaire abondent au château de Fontainebleau notamment dans la galerie de la Reine ou de Diane, construite et ornée au début du XVII^e siècle. Elle se divise en trois parties : dans la partie centrale, les murs présentent en vis-à-vis les batailles du roi, et le plafond, l'apothéose d'Henri IV ; du côté de l'appartement du Roi, l'histoire d'Apollon est contée à la fois sur les murs et les plafonds ; il en va de même du côté de l'appartement de la Reine : l'histoire de Diane est contée de la même manière.

1610-1643 RÈGNE DE LOUIS XIII

► **1621** : le *Ballet d'Apollon vainqueur du serpent Python* est donné en l'honneur du duc de Luynes. La même année est dansé le *Ballet de la Reine représentant le Soleil*.

► **1622** : Louis XIII réalise un tour de France et visite à cette occasion de nombreuses villes. Lors de son entrée à Lyon en 1622, une magnifique fête est donnée en son honneur. Le récit, paru l'année suivante, fait l'éloge du roi et le compare au soleil. Pour réaliser les décors, les artistes s'inspirent des livres de A. Duchesne (1609) et de Dom Champflour (1610). Les thèmes d'Apollon, du phoenix, de l'aigle, du tournesol et de l'héliotrope flétri sont représentés.

► 1638

5 SEPTEMBRE : naissance de Louis, futur Louis XIV, fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. Le dauphin naît un dimanche, jour du soleil. À cette occasion, une médaille est frappée



- le représentant assis sur un quadriga conduit par la Victoire, au milieu d'un anneau formé par les signes du zodiaque.
- 1649** Jean Valdor publie *Les Triomphes de Louis le Juste*, ouvrage dans lequel il donne des modèles de devises des princes et des généraux d'armées qui ont assisté ou servi le roi de France. Beaucoup d'entre elles mettent en scène le soleil incarné par le roi*. Au règne suivant, les ordonnateurs des armes de Louis XIV s'inspirent de cet ouvrage pour composer les devises.
- 1653** ► **23 FÉVRIER** : Louis XIV, alors âgé de quinze ans, apparaît pour la première fois en Apollon dans le *Ballet de la Nuit**. Il est précédé de l'Aurore et entouré des douze Heures du jour.
- 1654** Louis XIV ouvre le spectacle *Les Noces de Pelée et de Thétis* dans le rôle d'Apollon.
- 1659** Charles Le Brun peint un lever du jour au grand cabinet de l'hôtel de La Rivière. Il représente au centre le Soleil dans son char, accompagné et servi par les Heures, les unes le lavant et lui essuyant les pieds, les autres s'avançant pour l'habiller et atteler ses chevaux... la Nuit, le Point du jour, Pan et Pomone, Flore, la Rosée et l'Aurore sont répartis autour du Soleil.
- 1660** Charles Le Brun crée des décors pour Nicolas Fouquet, surintendant des Finances du roi. À Saint-Mandé, près du bois de Vincennes, il peint une allégorie du soleil au plafond d'un des salons. À Vaux-le-Vicomte, l'artiste s'inspire de la légende d'Apollon pour décorer le salon des Muses, l'antichambre et la chambre du Roi, la chambre et la salle à manger de Fouquet.
- 1661** ► **9 MARS** : à la mort de Mazarin, Louis XIV déclare qu'il « gouverne par lui-même ».
- **ÉTÉ** : Louis XIV et sa belle-sœur Henriette d'Angleterre dansent à Fontainebleau le *Ballet des Saisons* qui puise directement son inspiration des *Métamorphoses d'Ovide*.
- **7 FÉVRIER** : l'opéra italien de Francesco Cavalli, *Ercole amante*, initialement composé pour célébrer les noces du roi de France avec l'infante d'Espagne, est joué dans la cour des Tuileries. Au final, le roi apparaît en Soleil précédé de l'Aurore et suivi des Heures. Tous les principaux personnages de la cour jouent un rôle. L'harmonie du ballet est une invitation à composer un espace politique nouveau dans lequel va se déployer la monarchie absolue.
- 1662** ► **5-6 JUIN** : Louis XIV organise un Carrousel*, au jardin des Tuileries, pour célébrer la naissance du dauphin Louis (1661). Il s'agit de la première grande fête donnée sous le règne de Louis XIV. Le mot « carrousel » est apporté d'Italie par les armées de Charles VIII. Il vient du latin *carrus sol* qui a donné en italien *carozela* et signifie « char du soleil ». Devant une tribune officielle, cinq quadrilles s'affrontent dans un tournoi-ballet. C'est une fête sportive mi-guerrière mi-galante agrémentée de courses de bagues et de têtes. Le roi, acteur de cette représentation, est habillé en empereur romain et porte un écu qui a pour emblème un soleil dissipant les ténèbres. Les devises des gentilshommes qui entourent le souverain traduisent la soumission des nations à la majesté solaire. Monsieur, frère du roi, exhibe une lune avec ces mots *Uno sole minor* qui signifie « Seul le soleil est plus grand que moi » ; le prince de Condé arbore



un croissant avec pour devise *Crescit ut ascipitur* : « Il augmente selon qu'il est regardé » ; le duc d'Enghien porte une planète avec les mots *Magno de lumine lumen* : « Lumière qui vient d'une plus grande »... Ce jeu d'emblèmes montre ainsi la toute-puissance du monarque et la dépendance des gentilshommes au roi.

Louis XIV choisit sa devise à l'occasion du Carrousel¹. Elle a pour âme *Nec pluribus impar* et pour corps le Soleil². Il existe de nombreuses traductions de la devise de Louis XIV : « supérieur à tout le monde », « pas inégal à des tâches plus nombreuses », « pas inégal, pas pareil à la plupart »... Toutefois aucune n'a de valeur officielle, son sens semi-obscur étant volontairement préservé.

À propos de la devise de Louis XIV, Voltaire écrit : « Le corps ne représente pas ce que la légende signifie, et cette légende n'a pas un sens assez clair et assez déterminé. Ce qu'on peut expliquer de plusieurs manières ne mérite d'être expliqué d'aucune. » Quant au soleil, les vertus de l'astre sont, pour le roi, la noblesse, l'unicité, l'éclat lumineux, l'efficacité bénéfique, la force tranquille et imperturbable.

1663

► **FÉVRIER** : création de « la Petite Académie » dont le rôle est de contrôler et d'orienter la création artistique. Elle compose également les devises, les dédicaces et les légendes qui accompagnent les figures illustrant les hauts faits du règne. Dès l'origine, « la Petite Académie » utilise une imagerie inspirée de l'Antiquité qui célèbre la gloire du jeune roi.

En 1701, elle est élevée au rang d'institution d'État et prend le nom d'Académie royale des inscriptions et des médailles.

► **23 MAI** : le projet de restauration de la galerie du Roi au Louvre (incendiée en 1661) est adopté par Louis XIV. Confié à Charles Le Brun, le décor doit représenter les épisodes de l'histoire d'Apollon.

Les gardes du corps de Louis XIV portent le Soleil et la devise du roi sur leurs étendards et leurs boutons. Ces motifs perdurent jusqu'en 1791.

(Pour plus de précisions, consulter la documentation collège : « Versailles et les fêtes de cour sous le règne de Louis XIV ».)

1664

► **6 MAI** : la fête des *Plaisirs de l'Île enchantée*, donnée dans les jardins de Versailles, s'inscrit dans une longue série de fêtes de cour française. Elles rappellent celles données sous le règne de Louis XIII. Apollon est mis en scène, assis dans son char tiré par quatre chevaux. Il est entouré des Heures du jour, des Saisons, des Signes du zodiaque et des quatre Âges (l'Or, l'Argent, l'Airain, le Fer).

À partir du projet des frères Perrault, une grotte dédiée à la nymphe Thétis, est construite dans les jardins de Versailles*. Située sur l'axe nord-sud, elle est ornée d'un décor à la gloire du soleil². Dans ce lieu, Thétis accueille chaque soir le dieu Apollon et son équipage, fatigués de leur course diurne. La grotte est détruite en 1684 pour permettre l'édification de l'aile nord du Château. Les statues, réalisées notamment par François Girardon, sont déplacées à plusieurs reprises dans les jardins.

Elles sont aujourd'hui visibles dans la grotte du bosquet des bains d'Apollon, construite sous le règne de Louis XVI.



- 1665** Au jardin du Roi (actuel Jardin des Plantes de Paris), Charles Le Brun représente Louis XIV en Apollon conducteur de char, au frontispice de l'ouvrage de Vallot. Le Roi- Apollon est debout, une lyre en main, le visage auréolé de rayons, son manteau flottant derrière lui ; devant le char, emporté par quatre chevaux fougueux, vole un coq posé sur un globe fleurdelisé ; un Amour descend des nuées, vers la ville de Paris étendue au premier plan, tenant une corbeille de fleurs.
- 1666-1668** Réalisation du bassin du Dragon* dans les jardins de Versailles par les frères Marsy. Le bassin tire son nom de l'animal fantastique installé en son centre représentant Python expirant sous les flèches d'Apollon☐.
- 1666-1670** Réalisation du bassin de Latone* dans les jardins de Versailles par les frères Marsy. Le bassin comprend en son centre une statue de marbre représentant Latone qui implore l'aide de Jupiter. Elle est entourée de ses deux enfants, Apollon et Diane. Faisant cercle autour du groupe, des paysans et des paysannes en plomb doré se métamorphosent en grenouilles et en lézards.
- 1667** Pour créer la perspective centrale des jardins de Versailles, André Le Nôtre respecte la configuration naturelle du parc. L'axe est-ouest matérialise ainsi la course diurne du Soleil.
- 1668** ► **18 JUILLET** : les figures du mythe solaire parodent lors de la fête *Le Grand Divertissement de Versailles*. Au centre du salon du Festin, sont représentés Apollon et les Muses ; au plafond de la salle de Bal, huit soleils et les douze mois.
- 1669** Dans le *Ballet de Flore*, Louis XIV tient de nouveau le rôle du Soleil.
- 1670** Louis XIV danse pour la dernière fois. Dans *Les Amants magnifiques*, il interprète le rôle d'Apollon combattant Python.
- 1672-1673** Charles Le Brun dirige le programme de décoration de l'appartement du Roi* (aujourd'hui Grand Appartement du roi). Le salon d'Apollon forme le centre de l'appartement et constitue la Grande Chambre du roi. Les six autres salons, répartis de part et d'autre, sont dédiés aux divinités/planètes de Vénus, de Diane, de Mars, de Mercure, de Jupiter et de Saturne☐. Ces deux derniers salons disparaissent lors de la construction de la galerie des Glaces en 1678. L'appartement du Roi est interprété comme une libre redistribution du système solaire de Ptolémée. Groupées autour du Soleil, censées graviter autour de lui, les planètes constituent en quelque sorte une cour céleste, dont la cour terrestre serait le reflet.
- 1676-1680** Au château de Versailles, Charles Le Brun et son équipe réalisent le décor de l'escalier des Ambassadeurs. Le Premier peintre du roi reprend certains éléments de la thématique solaire utilisés dans ses compositions antérieures : les mois de l'année, les quatre continents, les Muses. Face à Hercule, le dieu Apollon y est également représenté combattant le monstre Python. Il s'agit d'une métaphore du roi écrasant la Fronde des nobles*☐. L'escalier des Ambassadeurs est détruit en 1752.



- 1677** Charles Le Brun et son équipe abandonnent la galerie du Louvre, la laissant inachevée. Le Premier peintre du roi se voit confier le décor de la Grande Galerie de Versailles (actuelle galerie des Glaces) dont Jules Hardouin-Mansart entreprend bientôt la construction.
- 1677-1678** À Saint-Cloud, Pierre Mignard peint une galerie d'Apollon pour Monsieur, frère du Roi. Le grand plafond représente le Soleil entouré des Heures, d'Aurore et d'enfants sortant de son palais.
- 1686** À partir de 1686, Louis XIV séjourne dans son petit château de Marly, créé par Jules Hardouin-Mansart. Situé dans la verdure, c'est un lieu intime réservé à la vie privée du roi. Le mythe solaire y tient une place très importante. Jules Hardouin-Mansart imagine un pavillon central, orné aux quatre frontons des épisodes de la course d'Apollon, entouré de douze pavillons secondaires. L'ensemble représente le soleil et les douze mois de l'année.
- 1687** Pour les jardins de Versailles, Jean Legeret et Jean Dugoulon réalisent deux vases en marbre décorés de tournesols. Cette fleur dont la face est toujours tournée vers le soleil est la métaphore du courtisan.
- 1693** L'astronome Jean-Dominique Cassini, membre de l'Académie royale des sciences, reconnaît publiquement le système de Copernic en France.
- 1712** L'architecte suédois, Nicodème Tessin, propose un projet de construction d'un temple d'Apollon à Versailles. Ce palais monumental de marbre blanc et de bronze doré, destiné à servir de musée pour abriter les collections du Château, s'inspire de la légende d'Apollon et de l'astrologie. Il n'est jamais construit.
- 1730** Un feu d'artifice est donné sur la Seine en l'honneur du dauphin, fils de Louis XV. Le jeune prince est figuré par un soleil levant entre deux montagnes qu'unit un arc-en-ciel.
- 1737** Les corps de cavalerie du roi Louis XV portent le Soleil et la devise de Louis XIV, *Nec pluribus impar*.
- 1744** Lorsque Louis XV* fait son entrée à Strasbourg, un arc de triomphe est dressé en face du palais Rohan. Il est orné d'une statue du roi, au-dessus de laquelle rayonnent un soleil et la devise de son arrière-grand-père.
- 1753** Dans le cabinet du Conseil au château de Versailles, François Boucher peint au centre *Le Soleil qui chasse son cours* ; les Saisons sont figurées par des enfants.
- 1789** **À PARTIR DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE**
À partir de 1789, le soleil perd progressivement sa valeur de symbole royal. L'astre solaire s'efface peu à peu derrière le coq, emblème de la France. À la chute de la monarchie (1792), l'inscription « République française » surmonte désormais le coq et le soleil.